

La vie en rose (Édith Piaf)

Des yeux qui font baisser les miens
Un rire qui se perd sur sa bouche
Voilà le portrait sans retouche
De l'homme auquel j'appartiens

Quand il me prend dans ses bras
Il me parle tout bas

Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça me fait quelque chose
Il est entré dans mon cœur

Une part de bonheur
Dont je connais la cause
C'est lui pour moi
Moi pour lui
Dans la vie
Il me l'a dit, l'a juré pour la vie

Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat

Des nuits d'amour à plus finir
Un grand bonheur qui prend sa place
Des ennuis des chagrins s'effacent
Heureux, heureux à mourir.

Quand il me prend dans ses bras
Il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour

Des mots de tous les jours
Et ça me fait quelque chose
Il est entré dans mon cœur
Une part de bonheur
Donc je connais la cause
C'est toi pour moi
Moi pour toi dans la vie
Il me l'a dit, l'a juré
Pour la vie

Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat

J'ai dans le cœur (Aude Gagnier)

On ne voit bien qu'avec le cœur
A écrit un jour un très grand voyageur
Et l'essentiel est invisible
Aux yeux de ceux qui ne rêvent pas d'impossible

J'ai dans le cœur le doux parfum
De la rose que tu y as fait naître un matin

Sur le chemin j'ai rencontré
Un renard qui voulait être apprivoisé
Il m'a confié un doux secret
Et j'ai enfin compris que tu m'aimais
J'ai dans le cœur le doux parfum
De la rose que tu y as fait naître un matin

Et dans le ciel immense des millions d'étoiles
Embaument la nuit de constellations florales
Je sais que ta rose m'attend au ciel
J'attends pour l'atteindre
une envolée d'hirondelles
une envolée d'hirondelles

Tu as la clef de mon jardin
Et ton sourire est dans chacun de mes dessins

J'ai dans le cœur le doux parfum
De la rose que tu y as fait naître un matin

Et dans le ciel immense des millions d'étoiles
Embaument la nuit de constellations florales
Car je sais que ta rose m'attend au ciel
J'attends pour l'atteindre
une envolée d'hirondelles
une envolée d'hirondelles

Si jamais j'oublie (ZAZ)

Rappelle-moi le jour et l'année
Rappelle-moi le temps qu'il faisait
Et si j'ai oublié,
Tu peux me secouer

Et s'il me prend l'envie d'm'en aller
Enferme-moi et jette la clé
Aux piqûres de rappel
Dis comment je m'appelle

Si jamais j'oublie, les nuits que j'ai passées
Les guitares et les cris
Rappelle-moi qui je suis, pourquoi, je suis en vie
Si jamais j'oublie les jambes à mon cou,
Si un jour je fuis,
Rappelle- moi qui je suis,
ce que je m'étais promis

Rappelle-moi mes rêves les plus fous
Rappelle-moi ces larmes sur mes joues
Et si j'ai oublié, combien j'aimais chanter

Si jamais j'oublie, les nuits que j'ai passées
Les guitares et les cris
Rappelle-moi qui je suis, pourquoi je suis en vie
Si jamais j'oublie les jambes à mon cou,
Si un jour je fuis,
Rappelle-moi qui je suis,
ce que je m'étais promis

Oh oh oh ooh

Rappelle-moi qui je suis
Si jamais j'oublie les jambes à mon cou,
Si un jour je fuis,
Rappelle-moi qui je suis,
ce que je m'étais promis

Si jamais j'oublie, les nuits que j'ai passées
Les guitares et les cris
Rappelle-moi qui je suis, pourquoi,
je suis en vie

Rappelle-moi le jour et l'année

Sympathique (Pink Martini)

Ma chambre a la forme d'une cage
Le soleil passe son bras par la fenêtre
Les chasseurs à ma porte
Comme les p'tits soldats
Qui veulent me prendre

Je ne veux pas travailler
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

Déjà j'ai connu le parfum de l'amour
Un million de roses n'embaumerait pas autant
Maintenant une seule fleur dans mes entourages
Me rend malade

Je ne veux pas travailler
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

Je ne suis pas fière de ça
Vie qui veut me tuer
C'est magnifique être sympathique
Mais je ne le connais jamais

Je ne veux pas travailler
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

Le lac (Julien Doré)

La main donne l'or
Et le lac se dessine
Courageux efforts
Où rien ne respire
Corps contre corps
Ciel contre cimes
La forêt se tord
L'horizon soupire

T'aimer sur les bords du lac
Ton cœur sur mon corps qui respire
Pourvu que les hommes nous regardent
Amoureux de l'ombre et du pire

T'aimer sur les bords du lac
Ton cœur sur mon corps qui respire
Pourvu que les hommes nous regardent
Amoureux de l'ombre et du pire

Je reviendrai fort
Surprendre la cime
La rivière et l'arbre
Font prendre racine

J'ai trompé la mort
La pente est facile
Serre-moi encore
Que mes anges vacillent

T'aimer sur les bords du lac
Ton cœur sur mon corps qui respire
Pourvu que les hommes nous regardent

Amoureux de l'ombre et du pire
Si demain tu regrettes le miroir écorché
Que le lac te reflète, promets-moi d'oublier
Si demain tu regrettes le miroir écorché
Que le lac te reflète, promets-moi d'oublier

T'aimer sur les bords du lac
Ton cœur sur mon corps qui respire
Pourvu que les hommes nous regardent
Amoureux de l'ombre et du pire

Y fait chaud (Lisa LeBlanc)

Y fait chaud, sa sent l'fond d'tonne le swing le
fumier du printemps
Pis mère nature qui s'lâche louche pis
qu'y'abandonne
Y fait chaud, faut baisser l'chauffage du soleil qui
rôtie nos peau
On s'douche six fois dans la journée on s'tasse
toute comme des singlés
Sur les plage de Chédiac ou de Cap-Pelé
Y fait chaud, Y fait chaud, Asti qui fait chaud

Y fait chaud, les oiseaux sortie j'trouve sa bin trop
beau
Jusqu'à s'qui m'rveille le samedi matin pis que
j'pette ma coche
Pis qu'j'veule leur tirer des roches
Y fait chaud, c'est l'festival des gars en bedaine pis
des touristes dans des speedo fluo
On s'paye une nouvelle couche de peinture après
qu'l'hiver nous aille déteindu
Y fait chaud, Y fait chaud, Asti qui fait chaud,

Y fait chaud

Croire qu'y'a six semaines on s'promenais en
soute de ski-doo
Croire qu'y'en a des fou qui pense qu'on vie dans
des igloos
Y fait chaud, Asti qui fait chaud, Y fait chaud, Asti
qui fait chaud

Fleur de saison (Emilie Simon)

Dès les premières lueurs
Oh je sombre

Il me paraît bien loin l'été
Je n'l'ai pas oublié
Mais j'ai perdu la raison
Et le temps peut bien s'arrêter
Peut bien me confisquer
Toute notion de saison

Dès les premières lueurs d'Octobre
En tout bien tout honneur
Oh je sombre

Je sens comme une odeur de lis
Mes muscles se retissent
Et j'attends la floraison
Mais qu'a-t-il pu bien arriver
Entre septembre et mai
J'en ai oublié mon nom

Dès les premières lueurs d'Octobre
En tout bien tout honneur
Oh je sombre

Il me paraît bien loin l'été
Mes feuilles desséchées
Ne font plus la connection
Mais qu'a-t-il pu bien arriver
Entre septembre et mai
Je n'fais plus la distinction

Dès les premières lueurs d'Octobre
En tout bien tout honneur
Oh je sombre

Oh le temps a tourné je compte les pousses
Des autres fleurs de saison
Je ne sortirai pas encore de la mousse
Pas plus qu'une autre Fleur De Saison

Pas plus qu'une autre Fleur De Saison
Pas plus qu'une autre Fleur De Saison

Dès les premières lueurs
Oh je sombre

Alors on danse (Stromae)

Alors on danse, alors on danse, alors on danse

Qui dit étude dit travail,
qui dit taf te dit les thunes
Qui dit argent dit dépenses,
qui dit crédit dit créance
Qui dit dette te dit huissier,
oui dit assis dans la merde.
Qui dit Amour dit les gosses,
dit toujours et dit divorce.
Qui dit proches te dit deuils
car les problèmes ne viennent pas seul.
Qui dit crise te dit monde,
dit famine dit tiers-monde.
Qui dit fatigue dit réveille encore sourd de la veille
Alors on sort pour oublier tous les problèmes.

Alors on danse, alors on danse, alors on danse,
alors on danse
Alors on danse, alors on danse, alors on danse,
alors on danse
Alors on danse

Et la tu t'dis que c'est fini
car pire que ça ce serait la mort.
Qu'en tu crois enfin que tu t'en sors
Quand y'en a plus, et ben y'en a encore
Ecstasy dis problème, les problèmes ou bien la
musique.

Ca t'prends les tripes, ca te prends la tête
Et puis tu pries pour que ça s'arrête.
Mais c'est ton corps, c'est pas le ciel
Alors tu t'bouches plus les oreilles.

Et là tu cries encore plus fort et ça persiste...
Alors on chante

Lalalalalala, Lalalalalala, alors on chante
Lalalalalala, Lalalalalala, alors on chante, alors on
chante
Et puis seulement quand c'est fini.
Alors on danse, alors on danse, alors on danse,
alors on danse
Alors on danse, alors on danse, alors on danse

Et ben y'en a encore, et ben y'en a encore, et ben
y'en a encore
Et ben y'en a encore, et ben y'en a encore.

Quelqu'un m'a dit

On me dit que nos vies
ne valent pas grand chose,
Elles passent en un instant comme
fanent les roses.

On me dit que le temps qui glisse est un salaud
Que de nos chagrins il s'en fait des manteaux
Pourtant quelqu'un m'a dit...

Que tu m'aimais encore,
C'est quelqu'un qui m'a dit
que tu m'aimais encore.
Serais ce possible alors ?

On me dit que le destin se moque bien de nous
Qu'il ne nous donne rien
et qu'il nous promet tout
Parait qu'le bonheur est à portée de main,
Alors on tend la main et on se retrouve fou

Pourtant quelqu'un m'a dit ...
Que tu m'aimais encore,
C'est quelqu'un qui m'a dit
que tu m'aimais encore.
Serais ce possible alors ?

Mais qui est ce qui m'a dit que toujours tu
m'aimais?

Je ne me souviens plus c'était tard dans la nuit,
J'entend encore la voix,
mais je ne vois plus les traits
"Il vous aime, c'est secret,
lui dites pas que j'vous l'ai dit"

Tu vois quelqu'un m'a dit...

Que tu m'aimais encore,
me l'a t'on vraiment dit...
Que tu m'aimais encore,
serais ce possible alors ?

On me dit que nos vies
ne valent pas grand chose,
Elles passent en un instant comme
fanent les roses

On me dit que le temps qui glisse est un salaud
Que de nos tristesses il s'en fait des manteaux,
Pourtant quelqu'un m'a dit que...

Que tu m'aimais encore,
C'est quelqu'un qui m'a dit que tu m'aimais
encore.
Serais ce possible alors ?

Soulman

J'ai pas le regard de Spike Lee
J'ai pas le génie de De Vinci
J'ai pas les pieds sur terre
La patience de ma banquière
J'ai pas ces choses-là.

J'ai pas la sagesse de Gandhi
L'assurance de Mohamed Ali
J'ai pas l'âme d'un gangster
La bonté de l'Abbé Pierre
Ni le ra de Guevara.

*Je ne suis qu'un soul man
Écoute ça baby.*

Je suis pas un superman

Loin de là.

Juste moi, mes délires

Je n'ai rien d'autre à offrir

Mais je sais qu'en vrai c'est déjà ça.

J'ai pas le physique des magazines

J'ai pas l'humour de Charlie Chaplin

J'ai pas la science infuse

Le savoir-faire de Bocuse

Non je n'ai pas ces choses-là.

J'ai pas la chance de Neil Armstrong

J'ai pas la carrure de King Kong

Plusieurs cordes à mon arc

La ferveur de Rosa Parks

Ni le courage de Mandela.

Je ne suis qu'un soul man (...)

Moi j'aurais aimé être comme eux

Être hors du commun.

J'ai bien essayé

J'ai fait de mon mieux,

Mais quoi que je fasse

A la fin

Je ne suis qu'un soul man (...)

Non, non, non ,non

Juste moi,

Mes délire.

Mais je sais qu'en vrai c'est déjà ça!

Mojo (M – Mathieu Chedid)

Pourquoi toutes ces caresses inégales?
Quand elles ressentent mes ondes animales?
Est-ce que c'est bien?
Est-ce que c'est mal?
Laisse toi aller, c'est qu'ça c'est le Mojo
Session de redorage malgré moi
J'ai pourtant été sage jusque là
Est-ce qu'il fait froid?
Est-ce qu'il fait chaud?
Laisse toi aller, c'est qu'ça c'est le Mojo
Est-ce qu'il fait tard?
Est-ce qu'il fait tôt?
Laisse toi aller, c'est qu'ça c'est le Mojo
Ça c'est le Mojo
C'est qu'ça c'est le
Mo, mo, mo, mojo
Pourquoi toutes ces caresses inégales?
Quand elles ressentent mes ondes animales?
Est-ce qu'il est moche?
Est-ce qu'il est beau?
Aller Hollé
Laisse toi aller, c'est qu'ça c'est le Mojo
Cette nuit risque d'être fatale
Belle à craquer, elle est cannibale
Est-ce qu'il est vrai?
Est-ce qu'il est faux?
Laisse toi aller, c'est qu'ça c'est le Mojo
Ça c'est le Mojo
C'est qu'ça c'est le
Mo, mo, mo, mojo

T'es où ? (Vitaa)

Mais t'es où?
Mais t'es où?
Mais t'es où?

Assise dans mon coin
J'n'ai pas le moral
Je médite
Je me dis que
Ces temps-ci je dors mal
J'suis seule et je n'ai pas l'habitude
Mon égo me mène la vie dure

*J'ai besoin qu'on en discute
J'attends toujours , je désespère
J'ai besoin besoin de disputes
J'commence à être sur les nerfs
Ça va faire trop longtemps que j'espère
Je me perds , je me perds, je me perds
J'veux pas d'un lover , j'veux pas d'un lover
J'veux qu'il s'impose , j'veux qu'il s'impose
J'veux pas d'un lover , J'veux pas d'un lover
J'veux qu'il s'impose
Je ne veux plus être celle
Qui tient la chandelle
Les jours deviennent des mois
L'espoir se fait la belle
Toujours la même question
T'es où? T'es où?
Toujours la même question
T'es où? T'es où?*

Samedi soir c'est toujours le même programme
Les filles s'occupent
Moi mon coeur est au chômage
Marre d'entendre le répondeur chanter
J'veux qu'il se présente et me dise enchanté

J'ai besoin qu'on en discute (...)

Je ne veux pas non plus
D'un bad boy
Moi je rêve d'amour
Avec un grand A
Si je commets des fautes
Je veux qu'il me pardonne
J'veux juste une histoire inoubliable

Mais t'es où? T'es où?

Je ne veux plus être celle
Qui tient la chandelle
Les jours deviennent des mois
L'espoir se fait la belle
Toujours la même question
T'es où? T'es où?
Toujours la même question
T'es où? T'es où?

Mais t'es où?
Mais t'es où?
Mais t'es où?

Le chant des sirènes (Fréro Delavega)

Enfants des parcs, gamins des plages
Le vent menace les châteaux de sable
façonner de mes doigts
Le temps n'épargne personne hélas
Les années passent,
l'écho s'évade sur la Dune du Pyla
Au gré des saisons, des photomatons,
je m'abandonne à ces lueurs d'autrefois
Au gré des saisons, des décisions, je
m'abandonne

Quand les souvenir s'en mêlent,
les larmes me viennent,
et le chant des sirènes me replonge en hiver
Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette,
euphorie solitaire

Combien de farces, combien de frasques
Combien de traces, combien de masques
Avons-nous laissé là-bas
Poser les armes, prendre le large
Trouver le calme dans ce vacarme
avant que je ne m'y noie

Au gré des saisons, des photomatons,
je m'abandonne à ces lueurs d'autrefois
Au gare des saisons, des décisions, je
m'abandonne

Quand les souvenirs s'en mêlent,

les larmes me viennent,
et le chant des sirènes me replonge en hiver
Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette,
euphorie solitaire

J'ai cherché (Amir)

J'ai cherché un sens à mon existence
J'y ai laissé mon innocence
J'ai fini le cœur sans défense
J'ai cherché l'amour et la reconnaissance
J'ai payé le prix du silence
Je me blesse et je recommence

Tu m'as comme donné l'envie d'être moi
Donné un sens à mes pourquoi
Tu as tué la peur qui dormait là
Qui dormait là dans mes bras

*You
You're the one that's making me strong
I'll be looking, looking for you
Like the melody of my song*

J'ai cherché un sens, un point de repère
Partagé en deux hémisphères
Comme une erreur de l'univers

J'ai jeté tellement de bouteille à la mer
J'ai bu tant de liqueurs amères
Que j'en ai les lèvres de pierre

Tu m'as comme donné l'envie d'être moi
Donné un sens à mes pourquoi

Tu as tué la peur qui dormait là
Qui dormait là dans mes bras
*You
You're the one that's making me strong (...)*

Au gré de nos blessures
Et de nos désinvoltures
C'est quand on n'y croit plus du tout
Qu'on trouve un paradis perdu en nous
Oh, you, you, you, you
*You
You're the one that's making me strong (...)*

Tu m'as comme donné l'envie d'être moi
Donné un sens à mes pourquoi
Tu as tué la peur qui dormait là
Qui dormait là dans mes bras

*You
You're the one that's making me strong (...)*

*You
You're the one that's making me strong
I'll be looking, looking, looking for you
Giving you love with my song
Giving you love with my song
You*